

**VENDREDI DE LA XXI<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (1)**  
**MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS**

**LECTURES**

1 Th 4, 1-8

Frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté, en vous abstenant de la débauche, et en veillant chacun à rester maître de son corps dans un esprit de sainteté et de respect, sans vous laisser entraîner par la convoitise comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. Dans ce domaine, il ne faut pas agir au détriment de son frère ni lui causer du tort, car de tout cela le Seigneur fait justice, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. En effet, Dieu nous a appelés, non pas pour que nous restions dans l'impureté, mais pour que nous vivions dans la sainteté. Ainsi donc celui qui rejette mes instructions, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu lui-même, lui qui vous donne son Esprit Saint.

Psaume 96 (97), 1-2, 5-6, 11-12

*R/ Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes !*

- Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre !

Ténèbre et nuée l'entourent, justice et droit sont l'appui de son trône.

- Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre. Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

- Une lumière est semée pour le juste, et pour le cœur simple, une joie. Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ; rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Mt 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :

“Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !” Il leur répondit : “Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.” Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure. »

+

*Chapelle saint Michel, Saverne, vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2017*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure. » L’évangile de ce matin est dans le prolongement de celui d’hier. Jésus vient renforcer par une nouvelle parabole cet impératif de nous tenir prêts pour Son retour. Cette petite histoire des jeunes filles prévoyantes et des insouciantes peut paraître à certains égards étrange, voire choquante. On ne voit pas bien pourquoi toutes ne pourraient pas partager leur huile, à la fin ; et surtout, la sentence qui tombe des lèvres de l’époux est bien rude : « Je ne vous connais pas ! » Une parabole est forcément limitée dans ce qu’elle peut nous dire ; il me semble que la leçon essentielle, pour nous, est de comprendre qu’il faut bien mettre à profit le temps qui nous est donné. Il y a parfois des choses irrattrapables.

Nous croyons à la miséricorde du Seigneur, nous savons combien Il est patient et pédagogue avec chacun. Mais l’échéance de notre rencontre avec Lui doit rester vive dans notre cœur, que ce soit l’attente de Son retour en gloire, ou de notre passage vers Lui. La miséricorde de Dieu sur laquelle nous comptons ne peut pas être une excuse pour notre peu de ferveur dans notre vie spirituelle.

« Dieu nous a appelés, non pas pour que nous restions dans l’impureté, mais pour que nous vivions dans la sainteté », nous disait saint Paul dans la première lecture. Nous savons assez bien ce que le Seigneur attend de nous, pour vivre aujourd’hui dans la sainteté, et c’est cela qui nous dispose à la rencontre avec Lui. N’attendons donc pas un lendemain pour nous y mettre.

Il n’y a pas besoin de menaces pour cela – la porte fermée devant les jeunes filles insouciantes ne doit pas nous effrayer. Nous voulons plutôt nous rappeler que c’est un époux que nous attendons, notre époux. En voyant la sincérité de Son amour, qui déborde de Son Cœur si bon et généreux, notre propre cœur sentira le désir de répondre à Son amour. Dans cette Eucharistie, où le Cœur de Jésus débordant d’amour vient à nouveau nous toucher, permettons-Lui de nous saisir et de nous transformer. Avec Sa grâce, nous essaierons d’employer un peu mieux le temps qu’Il nous donne, pour être toujours prêts à L’accueillir. Il vient déjà à nous dans cette Eucharistie : accueillons cet avant-goût de la joie des Noces, cette joie de notre union avec Lui qui sera notre joie éternelle dans le Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +